

# Les affranchis

LE JOURNAL DU MUSÉE



Pour écrire à la rédaction :  
Musée de La Poste, *Les affranchis*,  
34 bd de Vaugirard, 75731 PARIS CEDEX 15  
Tél. : 01 42 79 23 42  
Directrice de la publication : Anne Nicolas  
Directrice de la communication :  
Martine Morel  
Rédacteur en chef : Rodolphe Pays  
Rédaction : R. Pays  
Conseiller éditorial : Fabienne Waks  
Photos : Thierry Debonnaire ; Stéphane Klein  
Conception graphique : Téra Création  
Dépôt légal à parution  
N° ISSN : en cours  
Site internet : museedelaposte.fr  
Impression : GUTENBERG NETWORKS  
La Poste : Société Anonyme au capital  
de 3 800 000 000 € - 356 000 000 RCS  
Siège social : 9 rue du colonel Pierre Avia  
75757 PARIS CEDEX 15

[www.museedelaposte.fr](http://www.museedelaposte.fr)



## Le Musée de La Poste étape après étape

**1910** : les prémices, un musée du télégraphe et du téléphone ouvre ses portes quelques mois au ministère des postes à Paris

**1936** : feu vert pour la création d'un musée de la Poste

**1939** : émission d'un timbre (illustré d'une œuvre inspirée d'un tableau de Fragonard) pour soutenir la création du musée

**20 août 1943** : décret portant création du musée

**4 juin 1946** : inauguration du musée, installé à l'Hôtel de Choiseul-Praslin, dans le 6<sup>ème</sup> arrondissement de Paris

**1946 à 1955** : la durée du mandat d'Eugène Vaillé, premier conservateur – et initiateur – du musée.

**1947** : création de la Société des amis du musée de la Poste (SAMP)

**18 décembre 1973** : inauguration du nouveau musée, situé 34 bd de Vaugirard, dans le 15<sup>ème</sup> arrondissement de Paris

**2013** : 160 000 visiteurs

**23 novembre 2019** : réouverture du Musée de La Poste après transformation

### # Édito

#### # Coup de projecteur

Un musée transformé dans sa conception, sa scénographie, son accessibilité, son offre...

#### # L'interview

Frédéric Jung, l'architecte du nouveau Musée de La Poste, évoque le projet, de son élaboration à son aboutissement

#### # À découvrir

L'exposition temporaire de réouverture du musée présente vingt ans d'acquisitions

#### # En coulisses

Dessinatrice et graveuse, Elsa Catelin revient sur la façon dont elle a créé le timbre émis à l'occasion de la réouverture du musée

#### # Rétrospective

De la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui, retour sur le processus de maturation et de réalisation du Musée de La Poste



« Poussez la porte, laissez-vous surprendre... »

Ça y est, le public a commencé à réinvestir les lieux. Après s'être entièrement transformé, le Musée de La Poste est enfin rouvert. Familles et individuels de tous âges, grands-parents et petits-enfants, groupes d'élèves, étudiants, philatélistes..., ils sont déjà nombreux à parcourir les espaces de présentation des collections et d'exposition. Parmi eux, des fidèles qui reviennent, et des curieux qui découvrent... Avec ces premiers visiteurs et tous ceux qui suivront, c'est une nouvelle période qui

s'ouvre, une nouvelle histoire à inventer pour le Musée de La Poste. La beauté contemporaine du lieu, les présentations modernisées et plus interactives des collections, les expos temporaires originales à venir, les animations décalées proposées pour tous les âges, tout cela je l'espère nous aidera à convaincre un public toujours plus large d'écrire cette histoire avec nous.

À tous, j'ai envie de dire, La Poste, c'est un peu de nous tous, poussez la porte, laissez-vous surprendre...

Anne Nicolas, directrice du Musée de La Poste



## # Coup de projecteur

# Un nouvel écrin pour accueillir une longue histoire



La façade du musée, ornée des œuvres du sculpteur Robert Juvin, a entièrement été restaurée.

**C'est réellement un nouveau Musée de La Poste qui vient de rouvrir ses portes. Nouveau dans sa conception, sa scénographie, son accessibilité, son offre...**

Plus rien à voir avec son prédécesseur.

Si ce n'est évidemment le fond du propos, l'histoire, ô combien riche, de la Poste et des postiers...

« L'ancien » musée n'avait pas démerité. Les fidèles y avaient leurs habitudes, appréciaient son charme un rien suranné. N'ignoraient rien de la richesse de ses collections, de l'importance de l'histoire qu'elles racontent.

Les nouveaux venus, eux, étaient surpris de tant d'aventures évoquées, sociales, historiques, techniques... et avant tout humaines.

Mais la quinzaine de salles se succédant en colimaçon, reliées entre elles par une kyrielle d'escaliers, les vitrines de présentation des objets trop basses et aux fenêtres sous-dimensionnées, les ascenseurs si étroits avaient quand même fait leur temps, ne correspondaient plus aux standards de l'époque. Les richesses du musée se devaient d'être appréciées par tous les publics dans de bien meilleures conditions.

C'est pourquoi une vraie rénovation s'imposait. Complète. Audacieuse. Avec comme intentions : accessibilité à tous, ouverture et intercommunication des espaces, contemporanéité des modes d'exposition. Lancée à l'automne 2014, cette transformation – confiée à l'agence Jung

Architectures et piloté par Poste Immo, l'opérateur immobilier du groupe La Poste – n'était pas une mince affaire. Les quatre murs extérieurs devaient être conservés et tout l'intérieur du bâtiment démolit.

Et totalement reconçu. Un projet considérable : si ce n'est la façade, ornée des panneaux stylisés du sculpteur Robert Juvin, rappelant symboliquement l'art de la gravure, tout a changé.

Les visiteurs pénètrent ainsi dans un lieu entièrement original, recomposé, au cœur duquel s'élève le « totem », puits de lumière ouvert sur les trois plateaux de présentation des collections (« La conquête des territoires », « Des hommes et des métiers », « La Poste, l'art et le timbre ») et une vaste boutique.

Verre, métal, bois et lumière dominent. Ecrin moderne au service des collections et d'un parcours historique totalement redéployé, rescénarisé.

La salle des expositions temporaires, a elle-aussi été revisitée. Et inaugurée par un accrochage présentant les acquisitions du musée depuis une vingtaine d'années. D'autres expositions sont déjà programmées...

À l'arrière du bâtiment, de nouveaux « pavillons » abritent les espaces dédiés aux animations. Spacieux, fonctionnels, ergonomiques. Et tout en haut, un auditorium modulable permet d'abriter réunions, manifestations et autres événements organisés par des entreprises, des associations... La Poste, c'est une longue histoire... Son musée aussi...

## # L'interview

# Entretien avec Frédéric Jung, architecte du nouveau Musée de La Poste



Un puits de lumière ouvert sur les plateaux de collections du musée accueille désormais les visiteurs.

## « La pénétration de la lumière et les ouvertures sur la ville ont changé la perception de ce musée »

**Le Musée de La Poste, entièrement transformé, vient de rouvrir ses portes. Quelle était la commande, l'idée de départ lorsque ce projet vous a été confié ?**

Le concours lancé en 2012 en vue de cette rénovation portait essentiellement sur la nécessaire mise aux normes du bâtiment, ouvert en 1973 : l'accessibilité du public, notamment aux personnes à mobilité réduite, l'adaptation aux nécessités du développement durable et la sortie des contraintes liées aux bâtiments de grande hauteur, qui étaient extrêmement lourdes pour le musée.

**Comment avez-vous abordé ce chantier, comment l'avez-vous conçu et quelles ont été les intentions, les choix qui ont guidé votre travail ?**

Nous avons profité de cette refonte du bâtiment pour réorganiser les parcours muséographiques dans les plateaux des collections – passant de 16 à 4 niveaux – autour d'un nouvel espace référent : un vide vertical respectant la structure d'André Chatelin, l'architecte d'origine. Ce vide lumineux abrite une figure totemique suspendue, formée d'évocations des moyens de transport utilisés par la Poste au cours des siècles, et met en contact le public dès la galerie d'accueil avec les magnifiques histoires de la collection permanente.

**Il a fallu du temps pour mener à bien cette rénovation complexe. À quelles difficultés en particulier vous êtes-vous heurté ?**

C'est un musée particulier, vertical, formé de plateaux d'environ 350 m<sup>2</sup>. Les phases de désamiantage, de démolitions ont dû être accompagnées en parallèle de phases de construction pour éviter que le bâtiment ne s'effondre !

Un musée est également un lieu extrêmement technique avec, là-aussi, deux chantiers de natures très différentes à mener en parallèle : le bâtiment d'une part et la scénographie de l'autre avec les dispositifs d'éclairage, les vitrines, le multimédia, le graphisme...

### Accessibilité du public

**Qu'est-ce qui vous satisfait le plus aujourd'hui dans ce qui a été réalisé, ce qui vous semble**

**le plus abouti ?**

Ces principes d'organisation, une fois réalisés, ont montré leur pertinence et leur réel potentiel pour faire vivre un musée important.

La pénétration de lumière et les ouvertures sur la ville ont changé la perception de ce musée, si clos au départ, par la redéfinition de la façade nord à partir de la révélation de la structure d'origine.

La façade sud du musée, associant de façon fusionnelle la conception de l'architecte



# À découvrir

# Pour sa réouverture, le Musée de La Poste expose 20 ans d'acquisitions



« Nous avons profité de cette refonte du bâtiment pour réorganiser les parcours muséographiques autour d'un nouvel espace référent, un vide vertical lumineux. »  
Frédéric Jung

Chatelin et du sculpteur Juvin, que nous avons défendue comme première pièce de la collection du musée lui-même, semble enfin (re)découverte par les parisiens.

**Les visiteurs commencent à découvrir les salles et les différents espaces du musée. Vous avez déjà eu des retours de leur part, des réactions, des impressions ?**

Les premiers retours sont plutôt très chaleureux, curieux et étonnés de la transformation. Nous intégrons les remarques à notre travail de mise en route du musée.

Il faut cependant rester modeste, la mise en route fine d'une telle institution prendra du temps. Notre équipe de maîtrise d'œuvre a su répondre à tous les enjeux et continuera à le faire, malgré les difficultés qui se sont parfois accumulées dans ce long processus créatif.

**Qu'est-ce que vous retenir au final de ces années passées en lien avec La Poste, son histoire... et avec les postiers ?**

Comme pour tout projet dans un musée ou même une exposition - nous avons eu la chance de participer à la réalisation de quelques-uns -, il s'agit d'une plongée dans un univers nouveau, une boîte de Pandore riche d'histoires et d'aventures intellectuelles, techniques, culturelles, sociales et surtout humaines.

Là encore, au-delà de ce sujet foisonnant de l'histoire de la Poste, presque une histoire de la République, nous avons pu rencontrer une famille, diverse, autour du musée.

Il est difficile de nommer toutes ces belles rencontres, mais sans l'appui de la direction du musée, la verve et l'intelligence des historiens, l'implication de la conservatrice et ses collaborateurs, et tous les agents qui ont œuvré pour que ce musée, leur musée, deviennent réalité, nous n'aurions pas pu aboutir avec justesse.

En savoir plus : [www.jungarchitectures.fr](http://www.jungarchitectures.fr)



L'exposition temporaire de réouverture montre la grande diversité des œuvres et pièces acquises par le musée depuis une vingtaine d'années.



L'horloge historique de l'emblématique poste du Louvre à Paris a rejoint les collections du musée.

L'unique dessin du facteur Cheval représentant son célèbre Palais Idéal, des courriers de Jean Cocteau à propos de son timbre *Marianne* à l'adresse de Michel Maurice-Bokanowski, ministre des PTT de l'époque, une horloge kitsch de l'historique poste du Louvre indiquant l'heure sur plusieurs faces, une série romantique

d'éventails du XIX<sup>e</sup> siècle où apparaissent des scènes postales... L'exposition temporaire de réouverture du Musée de La Poste propose aux visiteurs de découvrir des œuvres, des documents et des objets qui ont rejoint les collections depuis une vingtaine d'années. « Cet accrochage montre la grande diversité des acquisitions du musée, indique

Agnès Mirambet-Paris, conservatrice des collections et commissaire de l'exposition, au-delà de la qualité remarquable et de l'originalité des pièces présentées, c'est aussi une manière de rendre hommage à tous les donateurs qui concourent à l'enrichissement de notre patrimoine, qu'il s'agisse de services de La Poste comme de personnes privées. »

## Drone livreur de paquets

Des contributions auxquelles la Société des Amis du Musée de La Poste (SAMP) prend sa part en alimentant régulièrement le musée en objets ou écrits dénichés dans des ventes ou des brocantes. L'exposition présente ainsi deux tableaux tout récemment achetés par l'association : l'un évoque une scène de la poste militaire lors de la Première Guerre mondiale, l'autre, peint au XIX<sup>e</sup> siècle, illustre l'arrivée du facteur dans un village. Le patrimoine postal contemporain (et même presque futuriste) n'est pas oublié. Les visiteurs ont ainsi le loisir d'observer de près de nouveaux moyens de transport du courrier et des colis. Comme ce drone livreur de paquets utilisé par la filiale DPD ou encore un STABY électrique, triporteur des temps modernes, véhicule de distribution de facteurs des villes. La philatélie figure également en bonne place. Avec notamment des maquettes et des essais d'impression de deux timbres : celui émis en 1995 reprenant une œuvre du peintre franco-chinois Zao Wou-Ki et la dernière *Marianne* en date, création de la street artiste Yseult « YZ » Digan.

## Propos d'artistes

« Il y a aussi des choses assez émouvantes, comme cette vareuse portée par un facteur auvergnat au début du XX<sup>e</sup> siècle, un don au musée de sa petite-fille, raconte Bethsabée Goudal, qui a secondé la commissaire d'exposition, ou encore ces fac-similés de correspondances illustrées envoyées par des artistes à l'écrivain public Michèle Reverbel. »

Pas moins de 350 pièces au total sont exposées. A voir à son gré, la scénographie - qui utilise beaucoup la matière et la couleur « carton », clin d'œil à l'idée de réserve, d'inventaire - n'imposant pas de sens de visite.

« Chacun va chercher ce qu'il veut, déambuler, s'arrêter là où l'œil est attiré, explique Agnès Mirambet-Paris, les visiteurs peuvent aussi lire des propos des artistes et des donateurs disséminés un peu partout dans l'espace d'exposition. » Des verbatim réunis au sein d'un livret distribué au public à l'entrée de l'exposition. C'est à voir - sans réserve... - jusqu'en mars dans le tout nouveau, tout beau Musée de La Poste...

*Le Musée de La Poste sort de sa réserve, jusqu'au 23 mars 2020, Musée de La Poste, 34 bd de Vaugirard, Paris 15<sup>ème</sup>.*

Tél. : 01 42 79 24 24

Expo suivante : *RÊVER l'univers*, du 23 avril au 20 septembre 2020

## Le chantier en 10 dates

**AVRIL 2015** : lancement du chantier

**ÉTÉ ET AUTOMNE 2015** : curage (retrait d'éléments et structures en préparation de la démolition)

**2016 / 1<sup>ER</sup> SEMESTRE 2017** : démolition intérieure et reconstruction

**FIN 2017** : reconstruction et « clos/couvert » achevés.

**1<sup>ER</sup> SEMESTRE 2018** : intervention des corps d'état architecturaux.

**FIN 2018** : finition du « Totem » (puits de lumière)

**1<sup>ER</sup> SEMESTRE 2019** : aménagement des espaces muséographiques, intégration des dispositifs audiovisuels, graphiques...

**ÉTÉ 2019** : fin de l'installation du mobilier et réception des œuvres...

**OCTOBRE 2019** : dernières mises en place des œuvres, emménagement des équipes du musée

**NOVEMBRE 2019** : réouverture du musée



## # En coulisses

# « J'ai voulu traduire ce puits de lumière qui rayonne sur tous les espaces » >> Elsa Catelin



Elsa Catelin devant le binoculaire et quelques-uns de ses outils : « J'ai d'abord voulu que ce timbre reflète vraiment la nouvelle identité du musée. »

**La réouverture du Musée de La Poste après plusieurs années de travaux méritait bien d'être accompagnée de l'émission d'un timbre. La réalisation de celui-ci – dessin et gravure – a été confiée à l'artiste Elsa Catelin.**

**Vous avez dessiné et gravé le timbre émis à l'occasion de la réouverture du Musée de La Poste. Quels ont-été les contacts préalables avec Phil@poste, l'opérateur philatélique de La Poste ?**

Les responsables de Phil@poste m'ont contactée en juin 2017 pour me proposer de participer à ce projet. Je n'étais pas seule, trois autres dessinateurs/graveurs étaient également en concurrence. Et chacun de nous devait rendre au minimum trois esquisses assez finalisées. On avait le choix du format et l'entière liberté d'interpréter les éléments fournis dans le dossier de presse. Le jury, qui était composé de gens de Phil@poste, du Musée de La Poste et de l'agence Jung architectures, en charge du projet de rénovation du musée, a au final retenu une de mes propositions. J'en ai été très heureuse, c'était enthousiasmant à faire. D'autant que ce musée, c'est un peu le gardien du temple de la philatélie.

**Comment avez-vous travaillé, à partir de quelle idée ?**

Sur le fond, j'ai d'abord voulu que ce timbre reflète vraiment la nouvelle identité du musée, son esthétique intérieure originale, avec son ouverture centrale, les intentions exprimées à travers elle. Et sur la forme, j'ai voulu casser les codes de la taille douce figurative et à tendance, c'est vrai, parfois un peu désuète.

La mise en concurrence m'a désinhibée et encouragée à me lâcher graphiquement. Je me disais, après tout, si je ne suis pas retenue, je ne serai pas la seule à être recalée, alors autant y aller, s'amuser. Du coup, j'ai pris un risque, et j'ai plutôt fait dans le conceptuel.

**C'est-à-dire ?**

J'ai justement voulu traduire la nouvelle structure centrale du bâtiment, le fameux « totem », ce puits de lumière qui rayonne sur tous les espaces. Mais sans pour autant en rendre compte de façon illustrative. Je me suis attachée aux principes fondateurs de l'architecture de cette colonne : l'ouverture, la transparence, le lien entre

les étages. Pour ça, j'ai choisi de représenter sa verticalité en coupant les mots « MUSEE DE LA POSTE » en syllabes posées les unes sur les autres.

Et j'ai aussi souhaité rappeler les croisillons de béton qui forment l'arrière des sculptures de Robert Juvin figurant sur la façade du bâtiment. Des représentations de ces croisillons ont par la suite été utilisées pour la charte graphique et la scénographie du musée, elles vont manifestement devenir une vraie marque de fabrique. Je m'en suis donc inspirée.

Le décloisonnement des espaces de ce nouveau musée, j'ai également cherché à le montrer en introduisant des triangles qui s'échappent dans les marges du timbre. Et puis j'ai joué la sobriété, en n'utilisant que deux couleurs.

**Quels sont les mots correspondant à ce projet que vous avez ensuite traduits en traits, en points, en courbes, en creux... ?**

Il y en a beaucoup. Parmi ceux qui me sont venus au cours de la maturation du projet et après la lecture du dossier de presse, je pourrais citer par exemple transparence, flux, circulation verticale, lumière, projet futuriste, ascenseur de verre entre ville et collections. Et aussi écriture, typographie, pointes diamant, métaphore du poinçon de gravure. Et contemporain aussi, bien sûr...



Création et gravure Elsa Catelin

## # Pratique

**Musée de La Poste**  
34 boulevard de Vaugirard  
75731 Paris Cedex 15  
Téléphone 01 42 79 24 24  
[www.museedelaposte.fr](http://www.museedelaposte.fr)

**OUVERTURE**  
tous les jours – sauf le mardi – de 11 h à 18 h  
(nocturne le jeudi jusqu'à 21 h).

**FERMETURE**  
les 25 décembre, 1<sup>er</sup> janvier et 1<sup>er</sup> mai.

**TARIFS**  
5 € (tarif réduit 4 €)

## # Rétrospective

# Le Musée de La Poste à travers le temps

Le Musée de La Poste a vu le jour en 1946, il y a un peu plus de 70 ans. Mais c'est quasiment près d'un siècle plus tôt – il y a parfois loin de la coupe aux lèvres dans l'Administration – que le dessein de réunir des collections postales s'était pour la première fois manifesté. Et plus précisément des collections philatéliques.

On est en 1864, et la direction des postes de Paris fait alors part de son intention de rassembler des timbres-poste de tous les pays. L'idée fait son chemin, piétine le plus souvent, des projets apparaissent, disparaissent...

Les années passent...

Jusqu'à ce qu'en 1910, sous l'impulsion d'Alfred Dennery, le directeur de l'école supérieure des PTT, soit créé dans les locaux du ministère, alors situés rue de Grenelle à Paris... un musée du télégraphe et du téléphone. Anticipant ainsi de fait la séparation 80 ans plus tard de La Poste et des télécoms. Mais en raison de l'importance des espaces immobilisés et de l'absence de visiteurs, cet embryon de musée fut supprimé dès 1922. Et ses collections léguées au Conservatoire des Arts et Métiers.

Retour à la case (faux) départ.

Dès cette époque cependant, Eugène Vaillé, bibliothécaire du ministère des PTT, réunit une foule de pièces et de documents sur l'histoire de la Poste.

Et en 1936, Georges Mandel, ministre des PTT, prend la décision de créer cette fois pour de bon un musée postal. Difficultés du moment, déclaration de guerre allaient encore ajourner le projet. Jusqu'en 1942 et le vote d'une loi donnant enfin vie au Musée

Postal. Celui-ci est installé – mais pas encore ouvert – 4 rue Saint-Romain, dans le 6<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, au sein du splendide hôtel de Choiseul-Praslin, propriété de la Caisse Nationale d'Épargne. Eugène Vaillé en est nommé directeur en 1943. Et l'établissement fut inauguré – chaque chose en son temps – en 1946. Versements de la bibliothèque centrale des PTT, dons de services d'exploitation, de grands philatélistes, d'objets liés à l'histoire de la poste par des particuliers, acquisitions..., les collections ne cessent de s'enrichir. Au point que l'hôtel de Choiseul-Praslin n'y suffit plus.

## Installation bd de Vaugirard

A la recherche d'un nouveau lieu, le choix de l'Administration postale s'arrête en 1966 sur l'ex siège de la Compagnie Générale de Radiologie, sis dans un hôtel particulier du boulevard de Vaugirard, dans le 15<sup>ème</sup> arrondissement de Paris.

Il faut donner du temps au temps, le bâtiment fut détruit en 1970. Et le musée nouvellement érigé fut inauguré en 1973 par Hubert Germain, le ministre des PTT d'alors. Plus d'une trentaine d'années plus tard, et après quelques – longues elles – aussi – rénovations partielles, le Musée de La Poste n'était plus dans le coup : accessibilité insuffisante, vitrines étroites, scénographie démodée... D'où l'idée d'une transformation complète. Lancé en 2015, le projet s'achève à l'automne 2019. C'est un musée flambant neuf, moderne, accessible à tous les publics qui rouvre alors ses portes le 23 novembre...



Bibliothécaire au ministère des PTT, Eugène Vaillé a largement contribué à la création du Musée de La Poste, dont il a été le premier directeur, de 1946 à 1955.

## La Société des Amis du Musée de La Poste



**Dominique Bidault, président de la Société des Amis du Musée de La Poste : « C'est une grande joie de voir notre musée à nouveau ouvert au public »**

« La Société des Amis du Musée de La Poste se réjouit de la réouverture du musée. Pendant toute la période de rénovation, notre association n'a cessé de suivre le déroulement des travaux, de s'informer de ses avancées. Et c'est pour nous une grande joie de voir « notre » musée, totalement transformé, renouvelé et lumineux, à nouveau ouvert au public. Nous allons désormais le soutenir davantage encore, nous associer à lui, être force de proposition. Et bien sûr

continuer par des dons à apporter notre contribution – ce que nous n'avons cessé de faire y compris durant les travaux – à l'enrichissement des collections.

Des œuvres acquises récemment par la SAMP figurent d'ailleurs dans *La Poste sort de sa réserve*, l'exposition temporaire qui accompagne la réouverture du musée. Et nous en sommes bien sûr très heureux. »

**En savoir plus : [samp.unblog.fr](http://samp.unblog.fr)**